



Ouvert tous les jours
en continu jusqu'à 00h30,
dimanche inclus.

Open everyday until 00:30
including on Sundays.

165, rue Saint-Honoré 75001 Paris
Tél : 01 42 86 06 96 ■ Fax : 01 42 60 05 66

Pour un déjeuner ou un dîner
après un spectacle à la
Comédie-Française
profitez du cadre élégant du restaurant
V & M Saint-Honoré,
situé au cœur de Paris, à deux pas
de la Comédie-Française, du Louvre
et des jardins du Palais-Royal.

For lunch or dinner after
a show at the Comédie-Française, enjoy
the beautiful setting of our restaurant
V & M Saint-Honoré,
located in the heart of Paris, close
to the Comédie-Française, the Louvre,
the gardens of the Palais-Royal.



Discover Restaurant V & M
Saint-Honoré, a famous Parisian
sea food restaurant well known for its fresh
products and generous portions.

Découvrez le restaurant
V & M Saint-Honoré,
restaurant gastronomique spécialisé
en fruits de mer et poissons.
Cette belle adresse est reconnue
pour la fraîcheur de ses produits
et la générosité de ses plats.



Studio-Théâtre

Le Mariage forcé



En couverture : Nicolas Lormeau et Bruno Raffaelli ; ci-dessous, en haut : Jérôme Pouly et Bruno Raffaelli ; en bas : Bruno Raffaelli et Gilles David. © Brigitte Enguérand



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO. Ces publications sont disponibles en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €. www.comedie-francaise.fr

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com



Le Mariage forcé

Comédie en un acte de Molière

Reprise

du 27 mai au 11 juillet 2010

Durée du spectacle : 1 h

Mise en scène de Pierre Pradinas

Scénographie Pierre Pradinas et Orazio Trotta – Lumières Orazio Trotta – Musiques Dom Farkas et Thierry Payen d'après Jean-Baptiste Lully – Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Bruno Raffaelli

Jérôme Pouly

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Léonie Simaga

Nicolas Lormeau

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Marie-Sophie Ferdane

Gilles David

Sganarelle

Géronimo

Deuxième Égyptienne

Lycaste

Dorimène

Marphurius

Alcidas

Alcantor

Première Égyptienne

Panrace

Remerciements à Sara Bartesaghi Gallo pour sa participation à l'élaboration des costumes.

Prochainement au Studio-Théâtre

École d'acteur, Bakary Sangaré

Le 14 juin 2010 à 18 h 30

L'écrivain et journaliste Olivier Barrot recevra le pensionnaire de la Comédie-Française Bakary Sangaré et interrogera avec lui ses années d'apprentissage, son parcours et les rouages de son métier de comédien.

Tarifs de 4 à 7 euros

Renseignements et location : 01 44 58 98 58

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} mai 2010



Sociétaires

Dominique Constanza
Doyen de la troupe

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella



Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien

Andrzej Seweryn



Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

Éric Génovèse



Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coralie Zahonero

Denis Podalydès



Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker



Guillaume Gallienne

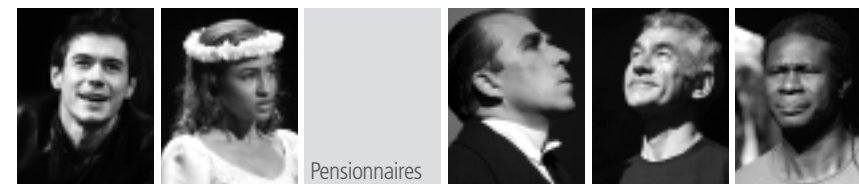
Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard



Loïc Corbery

Léonie Simaga

Pensionnaires

Nicolas Lormeau

Christian Cloarec

Bakary Sangaré



Shahrokh Moshkin Ghalam

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre



Marie-Sophie Ferdane

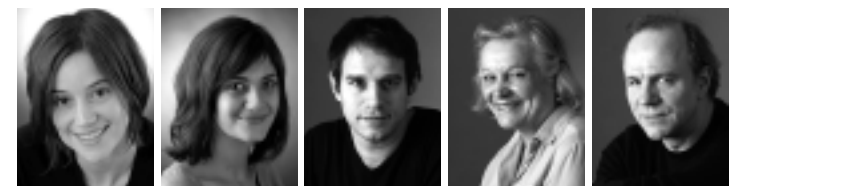
Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Christian Hecq



Suliane Brahimi

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Hélène Surgère

Aurélien Recoing

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesu, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silber, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Administrateur
général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny
Partage de midi

Paul Claudel – Yves Beaunesne
du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor
William Shakespeare – Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe
Dario Fo – Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 19 février au 31 mai 2010

L'Illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 2 mars au 13 mai 2010

Les Oiseaux
Aristophane – Alfredo Arias
du 10 avril au 18 juillet 2010

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov – Alain Françon
du 22 mai au 16 juillet 2010

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 2 juin au 15 juillet 2010

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 1^{er} au 18 juillet 2010

Les propositions
Lectures d'acteurs
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres
24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char
1^{er} juin 2010

Visites-spectacles
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu
Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau
(Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame)
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau
du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires
Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville
tg STAN, DE KOE, DISCORDIA
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés
Guy Zilberstein – Anne Kessler
du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
du 5 au 19 mai 2010

La Folie d'Héraclès
Euripide – Christophe Perton
du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions
Portraits d'acteurs
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches
17 octobre, 19 décembre 2009,
27 mars, 8 mai, 15 mai 2010

Portraits de métiers
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires Stanislavski
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Bureau des lecteurs
les 1^{er}, 2, 3 juillet 2010

Théâtre contemporain :
La Ronde d'Arthur Schnitzler
les 5, 6, 7 juillet 2010



Studio-Théâtre

Cocteau – Marais
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 24 septembre au 8 novembre 2009

Le Loup / Les Contes du chat perché
Marcel Aymé – Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier
mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions
Écoles d'acteurs
19 octobre 2009, 11 janvier, 19 avril,
3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrethèque
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Léonie Simaga, Christian Gonon et Bruno Raffaelli. © Brigitte Enguérand

Le Mariage forcé

La cinquantaine passée et une petite fortune amassée, Sganarelle émerge d'une vie bourgeoisement vécue en Angleterre, en Hollande et à Rome. Il songe à se marier, à fonder une famille. La jeune Dorimène, fille du seigneur Alcantor, dont il s'éprend, exprime cependant une conception libertaire de leur prochaine union. Alerté et indécis, Sganarelle demande conseil,

sans l'écouter, à son ami Geronimo, puis consulte philosophes et diseuses de bonne aventure, tous dotés de la parole mais inaptes au dialogue. Avec la preuve de l'infidélité de sa promise, sa décision semble irrévocable. Résolu à rompre le contrat, il finira pourtant par céder, le couteau sous la gorge, à la cupidité de sa belle-famille et prendra Dorimène pour épouse.

SGANARELLE : *Ce mariage doit être heureux, car il donne de la joie à tout le monde, et je fais rire tous ceux à qui j'en parle. Me voilà maintenant le plus content des hommes.*

Scène 1

Molière

Deuxième comédie-ballet de Molière (1622-1673) après *Les Fâcheux*, *Le Mariage forcé* est le fruit de l'alliance fertile de deux génies répondant, à la hâte, à une commande royale. Molière qui, la même année, écrit *Le Tartuffe*, collabore pour la première fois avec Lully, favori du roi. Ensemble, ils signeront neuf comédies-ballets. La pièce, définie dans le livret comme « une comédie-mascarade », se joue en janvier 1664 avec Louis XIV dans le rôle d'une bohémienne, puis en mai lors des *Plaisirs de l'île enchantée*. Les coûteuses séquences choré-

graphiques imaginées par Beauchamp sont ensuite supprimées. La comédie-ballet n'a rien d'un genre nouveau mais avec Molière, qui mêle habilement la parole au chant et à la danse, elle acquiert une unité esthétique et dramaturgique qui culminera dans *Psyché* (1672). Sommet du genre flirtant avec l'opéra, *Psyché* provoquera la rupture entre Lully et Molière qui confiera, pour sa reprise en 1672, la musique du *Mariage forcé* à Marc-Antoine Charpentier. L'année suivante, Molière meurt et avec lui, la comédie-ballet.

Pierre Pradinas

Auteur, metteur en scène, fondateur en 1978 de la compagnie du Chapeau Rouge et directeur du Centre dramatique national du Limousin depuis 2002, Pierre Pradinas entreprend, après notamment *La Jalousie du barbouillé* et *Le Médecin volant* au Centre dramatique de Nice (2007), une cinquième mise en scène de Molière. Habitué à monter des créations de Gabor Rassov, comme les comédies musicales *Fantômas revient* (2006) au rythme funk et soul, ou *L'Enfer* d'après Dante (2008) marqué par la folie, Pierre Pradinas s'intéresse ici à la dimension musicale du *Mariage forcé* et à la cruauté

des thèmes développés. La description d'un « être isolé au sein d'une collectivité composée de spécialistes incapables d'apporter des réponses concrètes » s'avère, de par sa permanence, résolument comique. Cette « comédie complexe, présentant un point de vue sur le monde » autorise, par ses aspects farcesques, une fantaisie et une exubérance auxquelles Pierre Pradinas entend bien se laisser aller.

Florence Thomas, juin 2008

archiviste-documentaliste à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française



Bruno Raffaelli, Léonie Simaga, Grégory Gadebois et Clément Hervieu-Léger. © Brigitte Enguérand

Le Mariage forcé, par Pierre Pradinas

Mariage d'amour et mariage forcé

À l'époque de Molière, le mariage supposait des contraintes, c'était un dispositif éminemment social. Aujourd'hui l'institution du mariage reste ancrée dans le social, c'est l'inscription d'une chose intime qui prend corps et place dans la société. La pièce traite de cette institution et en dévoile les mécanismes. Elle pose également la question de la norme et des convenances sociales : un homme de 53 ans veut épouser une fille de 20 ans. La différence d'âge est-elle acceptable ? De nos jours les mêmes interrogations demeurent.

La boîte noire : cauchemar, piège, enfermement mental ?

La cage de scène transformée en boîte noire joue comme un écrin. La couleur

noire permet de mettre en valeur les paradoxes et les couleurs. Elle porte au premier plan les personnages, leurs mouvements, la façon dont ils sont habillés et met en évidence leurs relations. Il y a aussi une noirceur dans la pièce. Le monde alentour est plutôt sombre pour Sganarelle à ce moment-là et sans doute pour Molière à l'époque où il a écrit la pièce. Il y a une sophistication incroyable de l'écriture. Dans la noirceur du décor, dans la nuit qui entoure, c'est l'univers mental de Sganarelle qui se donne à voir et ouvre une porte sur une partie onirique, une partie magique de la pièce. On pénètre alors dans un monde de cauchemars. Sganarelle évolue dans la ville comme en un seul et même mouvement, ce qui renforce l'impression d'errance du personnage.

Farce noire ou tragédie gaie

Le principe même de la comédie est qu'elle s'appuie toujours sur un fond tragique, c'est ce contraste qui produit l'effet comique. Ce qui me semble intéressant, c'est de relever et de travailler ce contraste qui est présent dans l'écriture. Je souhaite rendre hommage à la façon qu'a Molière de décrire les gens, au conteur qu'il est avec toute sa fantaisie et sa joie de vivre.

Le costume comme signe, le statut des figures

Nous allons utiliser des costumes contemporains, non pas pour produire une transposition de l'époque à nos jours, mais comme un signe qui viendrait éclairer les positions sociales et les relations des personnages entre eux. Si l'on pense à la figure du docteur, par exemple : il y a deux docteurs qui sont en fait des intellectuels. Traditionnellement les docteurs dans les pièces de Molière sont habillés avec une robe noire, nous comprenons par ce vêtement que ce sont des personnages importants et impressionnants, mais de nos jours, l'effet produit est assez exotique, plus personne ne s'habille comme ça. Il va donc falloir trouver dans l'actualité comment un intellectuel qui a une certaine prestance et une importance sociale pourrait être vêtu aujourd'hui, quel type de costume pourrait lui permettre d'être repéré directement. Je ne voulais pas que les costumes soient conçus au préalable, je voudrais que cette recherche se fasse au fil des répétitions comme quelque chose que les comédiens s'approprient, dont ils trouvent au fur et à mesure les signes.

Molière, un auteur qui aimait les femmes. Les femmes ne sont pas traitées de la meilleure façon, tout particulièrement à l'époque de Molière et il s'en indigne, logiquement. Molière dessine des personnages féminins d'une grande complexité et leur donne toute leur ampleur. Dans cette pièce, même à l'occasion de courtes scènes, Dorimène est dépeinte dans toute sa richesse et son ambiguïté. Elle progresse avec un certain cynisme, car elle est capable de dire à un homme qui veut l'épouser que manifestement, elle entend rester libre. Cette femme est mal traitée et elle-même reproduit un traitement dur envers Sganarelle, qui lui, ne se soucie que de sa personne et de ses propres intérêts, et ne se pose même pas la question de son éventuel bonheur à elle.

La musique, la comédie-ballet

À l'origine, cette pièce est pratiquement la réinvention de la comédie-ballet. Vouloir mêler la musique et le théâtre semble naturel et, avec Molière, on ne peut pas dire que le théâtre y perde, ce n'est pas une comédie avec de la musique qui viendrait orner le propos dramaturgique. Nous allons nous efforcer de rendre compte de cette collaboration Molière-Lully au plus près, dans les silhouettes des personnages, dans la façon dont les acteurs vont les construire, le travail sur la musique va procéder du même élan. La distribution regorge de chanteurs exceptionnels, je pense que l'on va pouvoir réaliser quelque chose sur le plan musical qui sera un hommage à Lully.

Propos recueillis par
Pascale Dassibat, octobre 2008

Le Mariage forcé et autres comédies-ballets à la Comédie-Française

Comme souvent, c'est un peu à la hâte que Molière écrit pour Louis XIV sa deuxième comédie-ballet dans laquelle le roi dansa lors de la première représentation au Louvre le 29 janvier 1664 avec pour partenaires, de grands seigneurs de la Cour, des comédiens et des chanteurs. Lully composa la musique de cette farce en trois actes inspirée par *Le Tiers-Livre* de Rabelais et qualifiée dans le livret de « comédie-mascarade ». Dans le texte s'intercalent des passages chantés et des entrées de ballets. Beauchamp régla la chorégraphie de ce spectacle carnavalesque. La pièce fut reprise le 15 février suivant au Théâtre du Palais-Royal avec Molière dans le rôle de Sganarelle puis le 13 mai, pour le septième jour des *Plaisirs de l'île enchantée* à la demande de Louis XIV désireux de surenchérir sur la fastueuse fête donnée à Vaux-le-Vicomte en 1661 par Fouquet. *La Princesse d'Élide*, *Les Fâcheux*, *Le Mariage forcé* et la première version du *Tartuffe* figuraient au programme des réjouissances commandées par le roi à Molière. La première collaboration de celui-ci avec Lully pour *Le Mariage forcé* fut fructueuse. Neuf comédies-ballets suivirent jusqu'à la création de l'Académie royale de musique en 1672 qui marqua le début d'une hostile rivalité entre le dramaturge et Lully, désormais surintendant de la Musique du roi. À ce titre, Lully détenait notamment le privilège exclusif des paroles chantées sur sa

musique. Pour la reprise du *Mariage forcé* en 1672, Molière chargea donc Marc-Antoine Charpentier de composer un nouveau livret pour la comédie-mascarade qui avait été réduite de trois à un acte, lors de son édition en 1668.

Sur les vingt-neuf œuvres de Molière, douze sont des comédies-ballets écrites pour les fêtes royales puis reprises au Théâtre du Palais-Royal. *Le Mariage forcé* fit son entrée au répertoire le 12 septembre 1680, année de création de la Comédie-Française où il fut joué régulièrement jusqu'au milieu du XVIII^e siècle puis, suivant la tendance générale des pièces de Molière, tout au long du XIX^e siècle à partir de 1835. La version originale en trois actes, réalisée avec divertissements et ballets, fut présentée en 1922 à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Molière. Dans la peau de Sganarelle, Siblot cède la place, en 1949, à Georges Chamarat sous la direction de Robert Manuel puis, en 1966, à Jacques Charon.

La pièce en un acte fait partie en 1980, année du tricentenaire de la Comédie-Française, d'un bouquet de représentations spécialement recomposé pour l'occasion : *Les Plaisirs de l'île enchantée*. Pour la première fois depuis 1664, *La Princesse d'Élide*, *Le Mariage forcé* et *Le Tartuffe* sont réunis. Maurice Béjart, qui avait déjà été invité par le Français en 1976 à partager sa vision d'un *Molière imaginaire* mis en musique par Nino Rota, souhaite « montrer en 1980



En bas : Marie-Sophie Ferdane, Bruno Raffaelli et Elsa Lepoivre ; en haut : Léonie Simaga et Christian Gonon. © Brigitte Enguérand

les rapports qui existaient au XVII^e siècle entre le roi, la Cour et Molière ». Durant ce « Woodstock de luxe », la jeune Cour campait « dans une atmosphère très hippie » sur le chantier versaillais.

En 1999, Jean-Pierre Miquel programma en alternance un « triptyque sur le rêve du mariage parfait » écrit par Molière de 1661 à 1664 : *L'École des maris*, *L'École des femmes* et *Le Mariage forcé* mis en scène respectivement par Thierry Hancisse, Éric Vigner et Andrzej Seweryn.

Molière-Lully, dernière présentation de comédies-ballets au Français, unit en 2005 *L'Amour médecin* et *Le Sicilien ou l'Amour peintre* sous la direction de Jean-

Marie Villégier et Jonathan Duverger. Le plateau de la Salle Richelieu est spécialement aménagé pour accueillir l'orchestre des Arts florissants dirigé par William Christie qui interprète la version musicale intégrale.

Le Mariage forcé qui se produit devant les spectateurs du Studio-Théâtre, se suffit à lui-même. L'espace s'est également, depuis les festivités en plein air des *Plaisirs de l'île enchantée*, progressivement fermé, jusqu'à la boîte noire imaginée par Pierre Pradinas et dans laquelle se concentre tout le mouvement propre à la farce.

Florence Thomas

L'équipe artistique

Pierre Pradinas, mise en scène et scénographie

Pierre Pradinas a créé, avec Catherine Frot, Yann Collette, Thierry Gimenez, Alain Gautré, en 1978 à Avignon, la compagnie du Chapeau Rouge qui a été accueillie en résidence au Théâtre La Piscine de Châtenay-Malabry de 1993 à 2002. Il a été directeur du Centre dramatique régional de Picardie de 1985 à 1987, et a participé à la création de l'École du Passage avec Niels Arestrup en 1990. Il a également été professeur d'art dramatique à l'ENSATT de 1995 à 1997. Depuis le 1^{er} juillet 2002, il dirige le Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin. Il est auteur de certaines de ses créations : *Rude journée en perspective*, écrit avec Yann Collette, *Geovrey Chambertin*, écrit avec Alain Gautré, *Les Amis de Monsieur Gazon*, *Conférence*, *Ah ! le grand homme* et *Ce qu'il ne faut pas faire* écrits avec son frère Simon Pradinas. En 1993, il reçoit une bourse d'écriture du Centre national des lettres. Réalisateur et vidéaste, il tourne : *Itinéraire bis* (court métrage) diffusé sur France 2, *Magazine zéro* (vidéo) avec le groupe Kaltex, *Un tour de manège* (long métrage), *Pavillon 5* et *Quel chemin ?* (vidéos) l'une tournée à la prison de Laon avec des détenus, l'autre dans une cité avec des jeunes, dans le cadre de l'opération « L'été au cinéma » menée par le Centre national de la cinématographie. Au théâtre, il a notamment mis en scène les textes de Gabor Rassev, *La Vie criminelle de Richard III*, *Néron*, *Les Aventures du Baron Sadek*, *Jacques et Mylène*, *Fantômas revient*, *L'Enfer* ; *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare ; *George Dandin* de Molière ; *Victor Bâton* d'après Emmanuel Bove et *L'Homme aux valises* d'Eugène Ionesco.

Orazio Trotta, scénographie et lumières

Créateur lumière, Orazio Trotta a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Xavier Durringer, l'interprète et créateur Jacques Bonnaffé, Alain Paris, Alain Gautré, Carlo Bozo, Abbes Zahmani, Benoît Bradel. Il poursuit une aventure singulière avec Grand Magasin depuis 1994, et à la même période il rejoint Pierre Pradinas pour lequel il crée les lumières de *La Vie criminelle de Richard III*, *Néron*, *Ah ! le grand homme*, *Le Conte d'hiver*, *Victor Bâton*, *George Dandin*, *Fantômas revient*, *L'Enfer*.

Administrateur général Muriel Mayette Administrateur délégué du Studio-Théâtre Régine Sparfel Coordination éditoriale Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Claude Martin Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2010

Licence n° 1-1002826 / Licence n° 2-1002827 / Licence n° 3-1002825